

Le magistrat Modeste Bria, ancien procureur de la République, directeur général des services judiciaires, et son aide de camp assassinés à Bangui

Centrafrique : deux civils tués dans des heurts après l'assassinat d'un magistrat

BANGUI, AFP, 17 novembre 2013 - L'assassinat d'un haut magistrat centrafricain, froidement abattu par d'anciens rebelles de la coalition Séléka, a provoqué des heurts qui ont fait deux morts civils dimanche à Bangui, a-t-on appris de source policière.

Deux personnes ont été tuées et d'autres blessées par balles dimanche alors que les habitants de ces quartiers (dans le centre de Bangui) protestaient contre l'assassinat du magistrat Modeste Martineau Bria et de son aide de camp, a déclaré cette source sous couvert d'anonymat.

Les habitants ont érigé des barricades sur la voie et brûlé des pneus pour manifester leur mécontentement (...) Peu de temps après, des tirs des éléments de l'ex-Séléka ont été entendus provoquant la débandade et la peur dans ces quartiers, a expliqué la source.

Des éléments de la police, de la gendarmerie et des Séléka intégrés dans l'armée sont intervenus en fin de matinée pour rétablir l'ordre et effectuer des patrouilles. La situation était toujours tendue à la mi-journée, les manifestants ayant refusé de quitter la chaussée.

Une source à la gendarmerie avait annoncé plus tôt dimanche matin l'assassinat du magistrat et de son aide de camp par des anciens rebelles Séléka.

Le magistrat Modeste Martineau Bria, directeur général des services judiciaires, et son aide de camp ont été froidement abattus dans la nuit de samedi à dimanche au quartier Sica II (centre de Bangui), au moment où ils allaient quitter une buvette, par des éléments des ex-Séléka qui ont surgi à leur hauteur sur une moto et ont ouvert le feu, avait déclaré cette source sous couvert d'anonymat.

Les deux victimes ont été tuées sur le coup, avait ajouté la source, précisant que le motif de cet assassinat était inconnu.

Plusieurs actes de banditisme armé, oeuvres d'ex-rebelles, ont été signalés dans la capitale centrafricaine depuis le début du mois. Le parquet de Bangui a ouvert mercredi des enquêtes contre des auteurs présumés de violences qui se multipliaient ces derniers jours.

Les nouvelles autorités peinent à mener des opérations de désarmement et de cantonnement des ex-insurgés, accusés d'exactions à Bangui et en province.

La Centrafrique est livrée à une insécurité généralisée depuis le renversement du président François Bozizé le 24 mars par la coalition de la rébellion Séléka, aujourd'hui officiellement dissoute par son chef Michel Djotodia, investi comme président de transition le 18 août.

Des groupes d'autodéfense ont pris les armes contre les ex-rebelles, entraînant de nouvelles violences qui prennent un caractère communautaire, et ont provoqué le déplacement de dizaines de milliers de civils.

Centrafrique : La population d'un quartier de Bangui dans la rue

BANGUI Dimanche 17 novembre 2013 | 23:26 UTC (Xinhua) - La population du quartier SICA 2 dans le 2e arrondissement de Bangui est depuis ce dimanche matin dans la rue pour protester contre l'assassinat samedi soir du magistrat Modeste Bria, ancien procureur de la République et actuel directeur général des services judiciaires, et de son aide de camp par les ex-éléments de la Séléka. Les manifestants ont barricadé l'avenue de France 1 et brûlé les pneus en signe de protestation. Pour les manifestants, il n'est plus question de dialoguer avec le pouvoir de Bangui, "*seule la rue déterminera la suite*", a confié à Xinhua un manifestant.

Les éléments des forces de défense et de sécurité tentent de maîtriser les manifestants pour éviter le débordement. Cependant, la colère devient de plus en plus vive, la population environnante quitte le quartier pour se mettre à l'abri des représailles. Modeste Bria a été assassiné samedi soir par deux hommes venus à port d'une moto, habillés en tenue civile dont l'un en grand boubou, parlant l'arabe. Ces hommes identifiés comme éléments de l'ex-rébellion de la Séléka ont tenté de braquer son véhicule.

"C'est après une opposition qu'il a été assassiné vers 19 heure locale. Son compagnon qui a tenté de le secourir a été aussi tué par ces hommes", a déclaré à Xinhua un témoin. Le Directeur général de la police centrafricaine Alain Victoire Nabéza a annoncé à Xinhua que les malfrats sont déjà arrêtés et remis à la justice.

Depuis dimanche dernier, la ville de Bangui vibre au rythme des manifestations contre les exactions diverses des ex-éléments de la coalition rebelle Séléka qui brillent par les enlèvements, tueries et assassinats après huit mois de la prise de pouvoir le 24 mars 2013.

CENTRAFRIQUE: LE MAGISTRAT MODESTE MARTINEAU BRIA ASSASSINE LE SAMEDI AUX ENVIRONS DE 19HEURES



Modeste Martineau Bria, Directeur Général des Services Judiciaires a été assassiné hier à Bangui aux environs de 19heures. Il a été exécuté par les éléments de la SELEKA au niveau du bar Cointreau à SICA 2. D'après, les renseignements reçus, il a été extrait de son véhicule et abattu d'une balle derrière la tête, son aide de camp a été également tué mais lui dans le véhicule.

« J'ai été voir le corps mon frère, et cette image m'a secouée. Cela veut dire que l'on peut mourir à tout moment de la main de ces animaux qui semblent intouchables même de la part des plus hautes autorités de l'État. Cela est d'autant plus triste que je connaissais le défunt qui se trouve être l'un des meilleurs magistrats centrafricains et, était très ouvert avec les jeunes malgré près de 20 ans de carrière » tempère un professionnel de la justice qui requiert un strict anonymat.

Ce meurtre fait suite à une autre découverte par les militaires des FACA (Forces Armées Centrafricaines), hier matin. Ceux-ci étant sur l'avenue des Martyrs pour les préparatifs de défilé, ont découvert le corps d'un militaire, un ancien de la garde présidentielle reversé depuis lors, dans un autre corps de l'armée.

Énervés, ils ont transporté le corps de leur frère d'arme jusqu'à la tribune du défilé , ont ensuite tabassé un SELEKA qu'ils ont trouvé sur leur passage, avant de répartir à leur domicile chacun. Suspendant de ce fait les exercices de défilé.

Ce nouveau crime crapuleux et surtout perpétré sur un des rares et honnêtes magistrats est un coup fatal pour la République Centrafricaine qui a perdu ses oripeaux depuis l'accession du trio **Djotodia-Tiangaye et Nguéndet** à la tête des institutions. En tuant un magistrat, les soldats barbares de la séléka dont 98% sont des Tchado-Soudanais du darfour se sont attaqués à un symbole d' une République qu'ils tentent de rayer de la carte planétaire.

L'assassinat du magistrat **Bria** met en lumière la complicité de la France du Tchad et du Congo qui maintiennent un premier ministre taillé sur mesure bien qu'ineffable, pour prendre tout un peuple en otage. Si au Mali ou ailleurs, on a changé à chaque fois les autorités face à un immobilisme dans le jeu d'une transition, en Centrafrique, on s'en accommode.

Après **Bozizé** qui a raté le coche en 10 ans, **Tiangaye** vient de démontrer son incompétence et confirmer son fort engouement pour les choses de la passion que de penser aux aspirations d'un peuple à la dérive. Après quoi, il est plus facile de diriger un petit cabinet d'avocats, être à la tête d'un micro parti la CRPS (Convention Républicaine pour le Progrès Social) qui compte à peine 100 militants sur 5 millions d'âmes, que de gouverner un pays à terre.

D'après les Centrafricains, seul un homme d'Etat, un homme de poigne, courageux, patriote, intelligent, qui a toujours été présent dans les activités religieuses et associatives, un homme du bas peuple est capable de tenir tête à ses méchants. « Le **PM Tiangaye** à part la maîtrise de son travail d'avocat est dénué du sens du « savoir vivre » et ne s'est jamais préoccupé du quotidien de ses compatriotes », déclare Philippe un voisin de ce dernier.

Vous l'aurez compris, les Centrafricains espèrent trouver vite un homme capable qui ferait du retour des Forces armées Centrafricaines un préalable, afin de tenir tête aux indisciplinés et assassins de la Séléka, ce que l'actuel chef du gouvernement ne semble avoir pas encore compris.

Nous sommes en RCA, le pays de tous les paradoxes.

Source : Wilfried Maurice SEBIRO / centrafriquelibre.info – 17 novembre 2013

Centrafrique: deux civils tués dans des heurts après l'assassinat d'un haut magistrat

Par Belga, www.belga.be - 17/11/2013

L'assassinat d'un haut magistrat centrafricain, "froidement abattu" par d'anciens rebelles de la coalition Séléka, a provoqué des heurts qui ont fait deux morts civils dimanche à Bangui, a-t-on appris de source policière.

"Deux personnes ont été tuées et d'autres blessées par balles dimanche alors que les habitants de ces quartiers (dans le centre de Bangui) protestaient contre l'assassinat du magistrat Modeste Martineau Bria et de son aide de camp", a déclaré ce policier. "Les habitants ont érigé des barricades sur la voie et brûlé des pneus pour manifester leur mécontentement (...) Peu de temps après, des tirs des éléments de l'ex-Séléka ont été entendus provoquant la débandade et la peur dans ces quartiers", a-t-il expliqué. Des éléments de la police, de la gendarmerie et des "Séléka intégrés" dans l'armée sont intervenus en fin de matinée pour rétablir l'ordre et effectuer des patrouilles. La situation était toujours tendue à la mi-journée, les manifestants ayant refusé de quitter la chaussée. L'assassinat du magistrat Modeste Martineau Bria et de son aide de camp avait annoncé plus tôt dimanche matin. "Ils ont été froidement abattus dans la nuit de samedi à dimanche au quartier Sica II (centre de Bangui), au moment où ils allaient quitter une buvette, par des éléments des ex-Séléka qui ont surgi à leur hauteur sur une moto et ont ouvert le feu". Les deux victimes ont été "tuées sur le coup", avait ajouté une source au sein de la gendarmerie. Plusieurs actes de banditisme armé, oeuvres d'ex-rebelles, ont été signalés dans la capitale centrafricaine depuis le début du mois.

Note :

Déclaration de qualifications élections à un poste de juge de la Cour Pénale Internationale en vue des élections qui se tiendront lors de la dixième session de l'Assemblée des Etats Parties à New York, du 12 au 21 Décembre 2011. (icc-cpi.int)